

conditions privées ; d'une constance invariable à se roidir contre toutes les nouveautés en matière de religion t. 18. p. 123. Il est vrai qu'en toute occasion il rompoit la paix pour s'emparer du Milanois , & que presque tous les auteurs françois le blâment sur cet article ; qu'il aidoit de troupes & d'argent les hérétiques en Allemagne , tandis qu'il les brûloit en France ; que sans un stratageme du card. de Tournon , il appelloit Melanchton à sa cour ( t. 17. p. 439 ) ; que par son alliance avec les Turcs ses opérations guerrières étoient aussi contraires aux Chrétiens en général , que la protection accordée aux Protestans étoit funeste à l'Eglise catholique ; qu'il rendit sa cour voluptueuse , & que c'est à la galanterie de son regne , que bien des observateurs attribuent la première décadence des mœurs nationales ( t. 18. p. 125 ) ; que , si on en croit un historien françois \* , Charles-Quint n'agissoit que par des intérêts d'Etat , & François I qui n'avoit en vue que des passions particulières , y portoit ce motif petit & bas qui entraîne toujours l'humiliation ; que , si on écoute Voltaire , il étoit plutôt brave chevalier que grand Roi , avoit plutôt l'envie que le pouvoir d'humilier son rival ; “ que , suivant l'auteur de la Ga-  
 „ lerie philosophique , François I , bon , gé-  
 „ néreux , populaire , mais inconséquent &  
 „ indiscret , jamais méchant ni cruel , n'eut  
 „ point de mœurs & ruina la nation „ &c. &c. Mais depuis l'éloge historique & romanesque de François I publié par M<sup>r</sup>. Gaillard , & quelques

\* Ravnal  
 Anecd. hist.  
 t. 1. p. 131.